

**Zeitschrift:** Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique  
**Herausgeber:** Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique  
**Band:** - (2000)  
**Heft:** 45

**Artikel:** Dossier est-ouest : des fils d'un très lointain passé  
**Autor:** Caluori, Urban  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-971458>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Des fils d'un très lointain passé

Il y a très longtemps, des mains orientales nouaient un tapis. Mais quand? Des chercheurs suisses et russes ont déterminé l'âge de cet ouvrage avec exactitude.

PAR URBAN CALUORI

PHOTO SERVICE ARCHÉOLOGIQUE DES GRISONS

Les scientifiques s'accordaient pour dire que ce tapis à points noués est le plus vieux tapis qui soit parvenu jusqu'ici. Les estimations de son âge variaient entre 2600 et 2400 années. L'équipe de chercheurs mentionnée plus haut a réussi à définir avec exactitude la date de création de ce tapis, d'à peine quatre mètres carrés de surface: 2250 ans, soit un peu plus jeune que supposé jusqu'ici.

Il a été trouvé dans les années 40 dans la région montagneuse de l'Altaï, au Sud de la Sibérie, plus précisément dans la vallée de Pazyrik. Là, se trouvent les sépultures de la culture du Pazyrik, datant de l'âge du fer. Elles témoignent de la tradition funéraire des cavaliers nomades appartenant au peuple des

Scythes d'Iran oriental qui enterraient leurs morts dans cette région de montagnes inhospitalière. Ils les recouvraient d'un monticule circulaire de pierres, un avantage pour les archéologues contemporains, car cette couverture et la brève période de végétation permettaient de faire régner un état de gel permanent à l'intérieur des tombes. Les Scythes enterraient leurs morts dans un coffre en bois posé sur un tréteau en planches ou dans un arbre taillé en forme de cercueil. Ils momifiaient les personnages importants avant l'inhumation de sorte que certains corps étaient en état de conservation tel qu'au moment de la mise au tombeau. Un arc et une flèche, un poignard ainsi qu'un pic de combat étaient déposés dans la sépulture des hommes. Les femmes quittaient ce monde en emportant avec elles un miroir en bronze, un couteau et parfois des épices. Les Scythes inhumèrent les chevaux des morts en-dehors de la chambre mortuaire. Plus le défunt était riche, plus le nombre de chevaux était élevé.

## Le secret de la tombe N° 5

L'une des tombes gelées en permanence, la sépulture N° 5 dite Kurgan, renfermait le tapis dont il est question ici. Les chercheurs suisses et russes ont pu révéler le secret de son âge grâce à deux méthodes différentes, la méthode de dendrochronologie et la méthode du carbone. La dendrochronologie est une méthode de datation par l'étude précise des anneaux de croissance des troncs d'arbre trouvés et par la comparaison avec des calendriers dits d'anneaux de croissance. Mathias Seifert, du Service archéologique des Grisons a examiné le bois de mélèze dans lequel les cercueils étaient confectionnés et a pu dater leur fabrication entre 350 et 240 av. J.-C.. Quant à Georges Bonani, du laboratoire de physique des particules de l'EPF de Zurich, il a confirmé les résultats au moyen de l'analyse du carbone 14, un isotope particulier du carbone. Un petit morceau de fil lui a suffi pour définir l'âge du tapis scythe. Sa date de fabrication a pu ainsi être déterminée, à dix années près, à 255 av. J.-C.. ■

*Trouvé dans les montagnes de l'Altaï, analysé à l'EPF de Zurich: le plus vieux tapis du monde.*

